

Monsieur le Ministre, cher André

Madame la Sous-Préfète d'Aubusson,

Monsieur le député, Messieurs les Sénateurs,

Madame la vice-présidente du Conseil Régional représentant le Président, Monsieur le Conseiller régional,

Madame et Monsieur les Conseillers départementaux d'Aubusson,

Mesdames et messieurs les Conseillers départementaux,

Mesdames et messieurs les maires, adjoints et conseillers municipaux, Vice-présidents de la comcom

Mesdames et messieurs les chefs des services déconcentrés de l'Etat,

Mesdames et messieurs les gendarmes et pompiers

Mesdames et messieurs les représentants du monde économique et associatif,

Mesdames et messieurs en vos grades et qualités,

C'est avec plaisir que je vous accueille ce soir, dans ce lieu emblématique de l'évolution d'une ville d'Aubusson qui choisit de se tourner résolument vers son avenir : la maison de l'emploi et de la formation, également dénommée La Passerelle.

Il y a 10 ans, en décembre 2006, nous obtenions la labellisation Borloo, sésame nécessaire pour que notre projet voit le jour. Nous signerons la convention financière en septembre 2007, le temps que le gel imposé aux maisons de l'emploi au moment de la fusion ANPE/Assedic soit levé. Dès janvier 2011, sont rassemblés dans un même lieu pôle emploi, le CIO et la mission locale, qui ont été les premiers à investir leurs nouveaux bureaux. La suite, vous la connaissez, accueil de nouvelles activités, création par la comcom Aubusson-Felletin et de CCI de la Creuse de la pépinière d'entreprise 2cube, etc, etc...

Je viens d'en reprendre la présidence, succédant à Jean-Louis Delarbre, à qui je veux adresser mes vifs remerciements pour le travail accompli. C'est sous son autorité, et celle du directeur Bernard Jomier, qu'auront été négociés les virages pris par La Passerelle, pour s'adapter à l'évolution des missions confiées et à celle des financements.

J'en profite pour souligner la singularité rurale des deux maisons de l'emploi creusoises, d'Aubusson et la Souterraine, ainsi que l'excellent classement obtenu par la nôtre, classé 2^e sur les 14 MEF néo-aquitaines.

Merci à l'Etat de la confiance qu'il nous manifeste, au travers des différentes missions confiées, et merci à la Région du soutien, notamment financier, qu'elle nous accorde, en espérant, chère Geneviève, que cette confiance historiquement limousine se mue en confiance néo-aquitaine confirmée. Comme toi, en politique aussi, j'aime ces énergies positives renouvelables, qui assurent un développement durable !

La Passerelle est un bel outil, au service des entreprises avec lesquelles elle entretient des contacts réguliers fructueux, au service des demandeurs d'emploi et des personnes en formation.

Nous l'avons inaugurée en décembre 2013, sous la présidence de Gérard Vandembroucke.

2016 aura été aussi une année marquée par les inaugurations d'équipements majeurs pour Aubusson, pour la communauté de communes, et pour la Creuse.

En Février 2016, ce n'est pas un, mais deux réfectoires dont monsieur Chopin, préfet de la Creuse, est venu couper le ruban. En effet, dorénavant, les enfants déjeunent sans quitter l'enceinte scolaire. Ils ne subissent plus les transports en navette chronophages, auparavant nécessaires pour rejoindre la rue Jules Sandeau ou le clsh de la Chassagne.

Du temps gagné, de la sécurité supplémentaire, en environnement agréable, un bilan carbone amélioré, et des économies de transport, tel est le bilan de cet investissement de 900.000 €, qui accroît l'ergonomie de la journée scolaire. A noter que cet investissement bénéficiera, en plus des concours habituels de l'Etat, d'une subvention exceptionnelle de 100.000€ accordée par Manuel Valls, alors ministre de l'Intérieur, suite à la sollicitation que je lui avais personnellement adressée lors de sa seconde visite à Aubusson.

En Mars, c'est au tour du ministre des sports, Patrick Kanner, d'inaugurer non pas une, mais deux piscines, à La Souterraine et à Aubusson.

Une belle réalisation que cette piscine intercommunale, dont la gestation aura duré un temps certain, et pour laquelle je me suis beaucoup investi, pour ne pas dire identifié. Que n'a-t-on pas entendu (ou lu) lors de la campagne cantonale de 2011. Le projet était qualifié de « bien trop ambitieux pour le sud creusois » par un candidat. Un autre me traitait de fou quand j'évoquais un objectif de 74.000 entrées. Objectif pourtant réaliste quand on le compare aux 80.000 entrées que totalise au bout d'un an la piscine de La Souterraine, et surtout

objectif pulvérisé quand on le compare aux 104.000 entrées enregistrées à Aubusson à l'issue de la 1ère année d'exploitation.

Bref, c'est un véritable plébiscite populaire, qui valide tous les choix des élus. Choix du projet architectural, choix de l'offre d'activité, choix de la politique tarifaire. Nous avons fait œuvre utile, en permettant au plus grand nombre, et à des utilisateurs nouveaux, l'accès à des activités ludiques, sportives ou de détente.

Ce succès repose aussi sur le dynamisme de l'équipe, le panel des activités proposées et le confort proposé.

Jacques Chirac a dit que la politique, ça ne consiste pas à suivre le courant, mais c'est indiquer un cap.

Alors, oui, il ne peut y avoir que de la fierté de voir que le cap proposé dans le projet piscine était le bon.

Le 10 Juillet, Aubusson accueillait le Président de la République pour l'inauguration de la Cité Internationale de la Tapisserie. Ce fût un grand moment, d'émotion et de fierté mélangées, pour chacun d'entre-nous, et singulièrement pour le Conseil Municipal des Jeunes. Une consécration de la République pour le travail et les efforts consentis.

Equipement très attendu, la Cité est née là-encore d'un long travail entamé, avec Jean-Jacques Lozach, dès nos élections respectives en 2001, lui au Conseil Général, et moi à la mairie d'Aubusson.

L'effet-cité, qui a pu s'appuyer sur un plan de communication très énergique, s'est immédiatement fait ressentir, en termes d'attractivité touristique. Les commerces, les restaurants, les hôtels et hébergements, à Aubusson certes, mais aussi au-delà, ont pu mesurer très concrètement l'apport d'activité supplémentaire que son ouverture provoque. Bravo aux commerçants d'Aubusson de s'être associés massivement à cet évènement, en déclinant dans leurs vitrines la charte graphique de la Cité. Cette appropriation bienvenue contribue certainement au sentiment général de qualité d'accueil ressenti par les visiteurs. Assez unanimement, les remontées des touristes sont positives, quant à la qualité de la muséographie, du didactisme de ce qui est donné à voir, et de l'évocation de l'histoire de la tapisserie marchoise.

La culture, c'est aussi de l'économie, qui s'appuie sur un appétit de comprendre et de partager. La culture, c'est l'affirmation de son identité, de sa citoyenneté et de son histoire, autant d'éléments très présents dans notre réalité aubussonnaise. Nous vivons dans la culture, ici à Aubusson, que ce soit à la Cité ou à la Scène Nationale, où nous nous étions retrouvés l'an passé, mais aussi dans bien d'autres endroits, ou sous bien d'autres formes, ce qui fait aussi la richesse de notre territoire.

Bien qu'elle ne soit pas représentée es-qualité dans les instances de décision de la Cité (ce qui est un paradoxe que je verrais bien cesser avec bienveillance), la commune a accompagné l'ouverture de la Cité. Bien sûr, sous une forme logistique, aux côtés des services de l'Etat le jour de l'inauguration, mais aussi, et de façon plus durable, en requalifiant les abords de l'espace public contiguë à l'accès au bâtiment.

C'est avec satisfaction que nous voyons les cars déposer les groupes de touristes au lieu aménagé par la municipalité.

Il nous reste à travailler sur la signalétique de proximité, notamment au niveau du rond-point Maurice Dayras. Une 1ere réunion de travail a eu lieu avec la direction de la Cité. Cette signalétique devra être opérationnelle pour la prochaine saison.

Là aussi, l'objectif annuel de fréquentation, de 40.000 visiteurs, a été atteint après seulement six mois d'ouverture. Le bilan que nous pouvons en tirer est donc très favorable, et encourageant pour les années à venir.

Je voudrais souligner également les autres chantiers entrepris par la municipalité. Souvent des chantiers du quotidien, importants pour nos concitoyens, et que nous ne négligeons pas, dans la mesure de nos moyens.

Ainsi, citerai-je la réfection de la rue du capitaine Taillant, la réfection des bordures de la maison des sports, le nettoyage des périmètres de captage des sources, les travaux de peinture dans la cuisine du hall polyvalent et à l'école Clé des Champs, la réhabilitation de logements communaux (plomberie, électricité et peinture) à Jean Macé, le nouvel éclairage du pont de la Terrade, le nettoyage des berges de la Creuse et de la Beauze, les interventions de rénovation du réseau d'eaux usées place de la Paix et rue de la Roche, la numérotation du quartier des Buiges, le remplacement de deux lampadaires aux abords de la piscine, la viabilisation du chemin devant le musée du carton, différents portails

et rampe, de nouvelles allées et escaliers rénovés dans le cimetière, l'aménagement du nouveau belvédère sous le Chapitre, bref, et sans prétendre à l'exhaustivité, le travail n'a pas manqué aux équipes techniques municipales.

N'oublions pas non plus le chantier citoyen dans les appartements prévus pour l'accueil de réfugiés. Ils sont encore vides à cet instant, mais il se pourrait que nous soyons prochainement sollicités par la DDCSPP.

Je note aussi l'accès à la TNT-HD et à la 4G chez tous les opérateurs, opérationnel en 2016, ce qui est un plus pour la commune. Ayant été appelé à me déplacer fréquemment ces derniers mois hors du département, je peux vous dire qu'il existe, y compris en région parisienne, beaucoup de communes encore en 3 G.

2016 à Aubusson, cela fût aussi un grand nombre de manifestations. Pour n'en citer que quelques-unes, à l'initiative de l'association des commerçants, le défilé de mode, la braderie, le thé dansant, et innovation cette année, l'élégante décoration de Noël sur le mobilier urbain. Organisé par l'office municipal des sports, la soirée des trophées, dont je vous signale que la fréquence sera désormais biennale. Il n'y en aura donc pas en 2017, mais l'OMS et son président Michel Giraud concoctent une surprise, que je ne dévoilerai pas ce soir.

L'UDAF de la Creuse a fêté ses 70 ans, en mai dernier, avec une exposition itinérante reçue pour sa première étape par l'association Parenthèse.

L'association du docteur Eugène Jamot a organisé, mi-mai, sa manifestation Tropiques en Marche, en l'absence d'Emmanuel Macron, mais en présence de nombreuses sommités médicales, dont les professeurs Gentilini et Emmanuelli, pour deux jours d'échanges sur les maladies tropicales du plus grand intérêt.

Je pense aussi au marché de Noël, au salon du miel et au salon du livre ancien, organisés par l'office de tourisme.

Le cinéma Le Colbert a proposé la 14^e édition de ses journées cinématographiques, à l'initiative de son président Gilles Pallier, « devoir de mémoire, esprit de résistance », avec une conférence à plusieurs voix, animée par Yvette Canin, ancienne comptable publique d'Aubusson, en hommage à la vie d'engagement de Jean Zay.

L'amicale laïque s'est totalement investie, sous l'impulsion de son président d'alors, Pascal Sidrat, et grâce à Guy Berlemont, dans l'hommage national et au travail de mémoire relatif au 1^{er} conflit mondial, avec une exposition que nous avons découverte le 11 novembre dernier sur l'année 1916. J'y repensais il y a quelques jours, en feuilletant chez mes parents le dossier militaire de mon grand-père, incorporé en décembre 1914 et libéré en octobre 1919, après être passé par le chemin des dames et les Dardanelles. Tout comme je pensais à la cérémonie d'attribution du nom d'Armand Bouillot à la rue conduisant à l'école Villeneuve en décembre 2015, toujours à l'initiative de l'amicale laïque, et avec l'entier soutien de la municipalité.

Je pense aussi au téléthon, qui a mobilisé parents et enfants, avec notamment un magnifique lâcher de ballon depuis le chapitre, où j'ai pu mesurer les aptitudes d'une conseillère municipale à la gestion de trafic aérien !

Nous avons connu une belle fête de la musique, qui s'est appuyée sur le maillage d'Aubusson par les cafés, devenus tous pour l'occasion des cafés-musique, ou des restaurants-musique.

Je m'en voudrais de ne pas évoquer la désormais célèbre course de brouettes, chère au cœur de monsieur le Préfet, organisée par Clé de Contacts, et qui rassemble de valeureux équipages, dans un esprit de convivialité d'où la compétition n'est pas totalement absente.

Je n'oublie pas d'autres compétitions sportives de pleine nature, comme l'enduo ou le trail du tran-loup, pour le coup chers au cœur de notre conseiller départemental Jean-Baptiste Dumontant, qui n'a pas oublié ce que le mot bénévole signifie, lui, et bien sûr, ceux qui permettent le succès de toutes ces manifestations qui sont au cœur de l'ADN aubussonnais.

Juste avant les expositions d'été, Riberzani au musée du Carton, dont il convient de saluer la programmation, puis à l'hôtel de ville, Jean Lurçat et Somville à la Cité de la Tapisserie, qui nous ont enchanté, c'est à une manifestation d'un autre genre, à laquelle vous avez participé, madame la sous-préfète. J'évoque en cet instant votre installation en sous-préfecture le 20 juin dernier. C'est toujours un évènement auquel Aubusson est très attachée, et c'est avec beaucoup de plaisir que nous vous avons accueillie, j'espère avec chaleur et convivialité. Si cet accueil, sans parler de routine, est devenu pour moi un exercice biennal, tout comme le trophée des sports, vous m'avez donné l'occasion de me livrer, il y a quelques jours, à un exercice toujours sympathique

mais qui revêtait pour la circonstance un caractère exceptionnel, et certainement unique pour moi. En effet, vous avez sollicité, et vous n'étiez pas seule à le faire, mes compétences d'officier d'Etat-Civil, à titre personnel, pour un acte autant public que privé. Vous êtes rentrée désormais dans mon panthéon personnel comme l'unique sous-préfète que j'aurais eu le plaisir et l'honneur de marier. Je vous renouvelle tous mes vœux de bonheur conjugal !

Je m'en voudrais de ne pas évoquer la magnifique saison de nos clubs sportifs, en distinguant tout particulièrement le Rugby Club Aubussonnais, champion du Limousin de 4^e série, finale gagnée dans le magnifique stade de Brive. J'y vois la récompense de l'engagement et de l'opiniâtreté d'une équipe de dirigeants, de joueurs et d'entraîneurs sur-motivés. Bravo à eux !

Je voudrais avoir un mot sur les évolutions de l'organisation interne des services de la commune, et remercier les agents, directrice générale des services en tête, pour leur participation et leur compréhension des objectifs de rationalisation de notre organisation, dans un contexte budgétaire tendu, que les baisses de dotations de fonctionnement ne facilitent pas.

Nous avons adopté en début d'année 2016 un budget que d'aucuns qualifieraient de combat.

Nous n'avons pas remplacé les départs en retraite, ce qui a entraîné une modification des horaires d'ouverture de la mairie.

Nous avons remplacé notre flotte vieillissante de quatre cars par un véhicule unique, mais de bonne qualité. Cela a entraîné des modifications, notamment en terme de ramassage scolaire, dont il faut noter au passage qu'elle est une compétence du département.

Bref, nous nous sommes adaptés au contexte et aux contraintes, auxquels les élus ont apporté leur propre contribution, en réduisant de moitié leurs indemnités. Celle du maire est d'un peu plus de 1.000 € par mois, celle des adjoints est proportionnelle.

Nous n'avons procédé à aucun emprunt. Nous avons renégocié notre encours avec le SFIL, qui a repris les activités de Dexia. Notre capital à rembourser est repassé sous la barre des 10 millions.

La bonne nouvelle, c'est que nous avons tenu notre budget, au prix d'une vigilance de tous les instants.

Cette rigueur, il nous faut la poursuivre en 2017, en dégagant malgré tout des marges de manœuvre pour un chantier que nous avons reporté l'an dernier, celui de la rue Jean Jaurès.

Outre le grand chantier du désendettement, nous attend celui du nouveau zonage d'assainissement, qui va nous permettre d'étendre notre réseau jusqu'aux nouvelles parcelles de la zone d'activité, et également celui du renouvellement du marché de l'eau et de l'assainissement, pour lequel nous venons de publier l'appel à candidature. Nos équipes administratives, direction générale des services, direction des services techniques, et les élus municipaux vont se trouver très mobilisés sur ces deux dossiers.

J'avais profité de la visite du Président Hollande pour lui glisser une petite demande de subvention exceptionnelle. Malheureusement nous venons de recevoir une fin de non-recevoir, avec la possibilité d'une deuxième tentative. Monsieur le député, Aubusson vous serait infiniment reconnaissant de votre efficace intervention, pour que cette deuxième lecture nous soit favorable. Je ne vous cache pas qu'il faudra aller vite, mais je vous en reparle en aparté durant le verre de l'amitié.

En 2016, nous nous étions mobilisés pour le maintien de la sncf à la gare routière et pour le maintien des services de chirurgie ambulatoire au Centre hospitalier d'Aubusson.

Pour la SNCF, le danger immédiat semble écarté, même s'il faut rester vigilant.

Il en va tout autrement pour l'hôpital, où les conclusions du rapport Collo tendent vers la fermeture pure et simple des services concernés, en dépit des services rendus à la population. Pourtant, sur le plan humain, il y a beaucoup à dire. Je vous donne un exemple que vient de vivre un couple de personnes âgées d'Aubusson.

Pour un rendez-vous au CHU à 8 heures, nécessitant une préparation à la maison, ils n'ont eu d'autres choix que de se lever à 3h30 (vous entendez bien !) pour un départ en VSL à 6 heures. Savez-vous à quelle heure ils ont rejoint leur domicile ? A 20 h ! Alors on peut me tenir tous les beaux discours moralisateurs de gestion du monde, je n'accepte pas que des patients soient uniquement considérés comme des actes médicaux et la cotation financière qu'ils représentent. Je dis qu'à plus de 80 ans, une journée pareille n'est absolument pas respectueuse des personnes.

Oui, nous allons reprendre la mobilisation, rencontrer à nouveau la directeur général de l'ARS, vous solliciter, monsieur le député, vous qui nous avez ouvert une première fois la porte du ministère, non plus pour un rdv, mais pour des résultats acceptables, comme ceux qui avaient été obtenus, à votre initiative, pour la radiothérapie.

Il y a quand même un paradoxe à vouloir fermer des services de chirurgie ambulatoire, dont le dernier classement du Figaro du 29 décembre dernier, laisse apparaître un meilleur classement (817) que le CH de Guéret(964), celui d'Ussel (832), ou encore le centre hospitalier Montpied à Clermont-Ferrand (826)., (sur 992 établissements français).

La fermeture, ce n'est pas l'intérêt des malades aubussonnais ! L'intérêt des malades aubussonnais, c'est de rouvrir au plus vite le bloc opératoire de la croix blanche, en réparant son système de climatisation. Il y en a pour 60.000€, à comparer au million investi dans le dossier scanner.

L'intérêt des malades aubussonnais, c'est d'ouvrir l'antenne Smur promise par le précédent directeur général de l'ARS, appliquant les conséquences organisationnelle de la Loi Touraine. L'Etat, c'est une continuité...

Merci à tous de comprendre les enjeux de toutes ces décisions.

Enfin, je voudrais revenir sur le dossier de la réforme territoriale, tel qu'il s'est conclu l'automne dernier pour la Creuse.

Sur le plan politique, je formule le regret de voir un découpage intercommunal qui hypothèque gravement les perspectives de développement du sud de la Creuse. Cela n'est pas le fruit du hasard, mais d'une volonté politique délibérée de faire taire une voix, la mienne, coupable manifestement de trop de liberté de ton.

Courir le risque de brider les capacités du Sud Creusois à porter des projets, notamment économiques, d'envergure, au moment où se forme une grande intercommunalité autour de la Souterraine, qui demain, j'en suis convaincu, fusionnera avec l'agglo de Guéret, pour former un ensemble qui représentera la moitié de la population creusoise, c'est endosser une responsabilité politique majeure vis-à-vis de la population de ce territoire, qui souffre déjà de handicaps structurels.

Ce n'est pas une bonne nouvelle pour Aubusson, mais pas davantage pour Bourganeuf ou Ahun.

C'est sur cette question véritablement stratégique, et structurelle, que se situe ce qui devrait être la véritable source d'indignation vis-à-vis de la situation créée au 1^{er} janvier.

Il m'a toujours semblé que seul le volontarisme politique permet de ne pas subir l'inéluctabilité des situations.

J'avais indiqué que dans de telles circonstances, je quitterais mes fonctions de président.

Je l'ai fait, en sachant que d'aucuns diraient que la raison en était la situation financière de la communauté de communes, dans laquelle ma confiance et ma bonne foi ont été trahies, comme a été trahi l'ensemble de l'exécutif intercommunal, évidemment solidaire. Laissons à l'enquête le soin de le déterminer.

Mais un mot tout de même sur ce qui a suivi ma démission.

Non pas qu'il s'agisse de céder à je ne sais quel diktat de notre monde moderne, qui veut que tout personnage politique estime judicieux pour son image de s'épancher sur l'épaule de tel ou tel présentateur de télévision, en espérant que le bonheur sera dans l'après...

Il ne s'agit pas pour moi de franchir la frontière de l'impudeur.

Il ne s'agit pas non plus de chercher à faire les gros titres de la presse. Dans ce domaine-là, que je le veuille ou non est superfétatoire.

Le courant dont parlait Jacques Chirac a souvent pris les allures d'un torrent ou d'une vague volontairement dévastatrice.

Je peux témoigner que pour un homme politique, un élu, c'est une épreuve. Certains ne s'en sont d'ailleurs pas relevés. Longtemps, j'ai eu présent à l'esprit le geste ultime de l'ancien maire de Marvejols, victime lui aussi d'un lynchage médiatique et politique d'une rare violence.

Je me suis refusé à une telle issue. La refuser, c'est l'avoir envisagée. Le dire, c'est l'exorciser.

Dans homme politique, il y a ces deux termes qui parfois s'entrechoquent.

Moi, je puise dans ce qui est aussi une épreuve personnelle la force de me battre, pour mes convictions, mon intégrité, et le devenir d'un territoire auquel j'ai consacré une énergie folle depuis tant d'années.

Je continuerai à le faire, pour faire entendre une voix du Sud, qui semble aujourd'hui bien absente des futurs débats électoraux.

Comme l'a dit Madeleine Feron : « Il faut endosser ses erreurs comme on endosse ses vertus... avec fierté ! Et transformer, en avantages, les conséquences d'une faute. » La fierté est la condition sine qua none de la survie d'une collectivité. Je dis à Jean-Luc Léger, qui a travaillé à mes côtés, qu'il peut compter sur le maire d'Aubusson pour redresser une situation, qui va permettre une réflexion approfondie sur les compétences, le projet de territoire, les enjeux de développement, comme ceux de la zone d'activité.

Mesdames et Messieurs, je me suis astreint à un propos plus court que les années passées. Mais il est difficile de se refréner tellement la passion l'emporte dès qu'il s'agit d'évoquer Aubusson et les Aubussonnais.

Je vous présente, au nom de la municipalité, nos meilleurs vœux pour 2017.

Merci de votre attention.